

L'Acte final est indivisible, et la confiance dépend de l'accomplissement de progrès dans tous les domaines qu'il vise. Or, celui-ci consacre essentiellement trois types de relations qui sont indispensables au raffermissement de la sécurité: les relations entre les gouvernements, entre les gouvernements et leurs peuples, et entre les personnes. Les États signataires se sont engagés à favoriser les progrès à chacun de ces égards, car sans cela la sécurité serait irréalisable.

C'est cette quête de la sécurité véritable qui domine aujourd'hui les préoccupations internationales. Les antagonismes anciens doivent céder la place à un processus de réconciliation. Les échanges de plus en plus nombreux entre les peuples - culturels, religieux, sportifs, scientifiques, agricoles et commerciaux - nous amèneront à mieux nous comprendre et nous respecter les uns les autres en tant qu'êtres humains. Et ainsi, à mesure que se "réhumaniseront" les relations internationales à l'ère nucléaire, les pouvoirs politiques finiront par reconnaître la solidarité planétaire que nous devons tous protéger.